

Albert Rösti au chevet de la gare de Lausanne

RAIL Le conseiller fédéral bernois était lundi soir dans la capitale vaudoise pour rencontrer les principaux acteurs du chantier ferroviaire. Si aucune grande annonce n'a été faite, la démarche du ministre UDC rassure les autorités cantonales

YAN PAUCHARD

 @yanpauchard

La rencontre au sommet était un secret bien gardé. Lundi soir, le conseiller fédéral Albert Rösti était à Lausanne. L'UDC bernois y avait convié les partenaires du chantier de la gare pour faire le point sur les retards pris dans les travaux de modernisation des installations ferroviaires. Prévus sur une heure, la séance a finalement duré près de deux heures. Celle-ci réunissait entre autres

les directeurs des CFF et de l'Office fédéral des transports (OFT), Vincent Ducrot et Peter Füglistaler, la conseillère d'Etat vaudoise Nuria Gorrite, le conseiller aux Etats Olivier Français et Yves Bichsel, le secrétaire général du DETEC (Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication).

Ce n'est finalement que ce mardi que la Confédération et le canton ont communiqué conjointement sur la tenue de cette réunion. «C'était une discussion en petit comité, à haut niveau, relève Nuria Gorrite. On ne peut pas tenir ce genre d'échanges sous la pression médiatique.»

Depuis l'annonce en mars dernier d'un énième retard du chantier de la gare de Lausanne (douze ans au total pour une mise en service prévue en 2037), les rela-

tions demeurent tendues entre les différents acteurs du dossier. La colère est perceptible dans une Suisse romande qui craint que les attermoissements autour de son principal nœud ferroviaire n'impactent l'ensemble de son réseau ferroviaire.

«Ecoute et prise de conscience»

Dans ce contexte politique explosif, la venue du nouveau chef du DETEC, entré en fonction le 1er janvier de cette année, est vue comme un signe encourageant. «Qu'un conseiller fédéral se déplace sur le terrain entouré de ses principaux collaborateurs n'est pas commun, souligne Olivier Français. Ce n'est pas le premier ministre à venir à Lausanne, mais d'autres étaient invités à des coupés de ruban, et pas forcément pour constater les problèmes.» Le conseiller aux

Etats PLR se déclare néanmoins prudent – «on ne peut pas refaire le passé et le futur demeure incertain» – mais il salue «la prise de conscience et l'écoute» du conseiller fédéral.

Le son de cloche est similaire chez Nuria Gorrite, qui se félicite de cette rencontre, même si celle-ci n'a pas abouti à de grandes annonces sur les avancements du chantier. «Albert Rösti n'a pas de baguette magique pour résoudre tous les problèmes, je ne m'attendais d'ailleurs pas à ce qu'il en ait une, mais il a assuré qu'il suivrait en personne le processus et tenterait de l'accélérer autant que possible.» Dans un communiqué de presse, le ministre UDC a quant à lui fait savoir que la sécurité demeurerait à ses yeux «la priorité». «Les retards sont certes regrettables, mais il est nécessaire d'assurer à Lausanne une gare

moderne, qui réponde aux besoins des usagers et garantisse une exploitation sûre», a-t-il écrit.

Engagement pour la ligne Lausanne-Genève

Il n'a cependant pas été uniquement question de la gare de Lausanne lundi soir. Durant la séance, Nuria Gorrite a rappelé l'importance de réduire le temps de parcours entre Lausanne et Berne, afin que la Suisse romande ne se retrouve pas décrochée du réseau national. Au final, la socialiste retient de la discussion «l'engagement public du conseiller fédéral de soutenir le projet de tunnel à double voie entre Morges et Perroy, première étape de la nouvelle ligne Lausanne-Genève, dans le cadre de Rail 2050.» Un autre enjeu crucial. ■